Luc Tuymans : La Pelle

Fabien Mary

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54407>

DOI : 10.4000/critiquedart.54407

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fabien Mary, « Luc Tuymans : La Pelle », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54407> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54407>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Luc Tuymans : La Pelle

Fabien Mary

- 1 Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition *La Pelle* de Luc Tuymans au Palazzo Grassi, réunissant des œuvres de l'artiste issues en partie de la collection Pinault. Le titre de l'exposition et de l'ouvrage, *La pelle*, signifie « la peau » en italien. Ce titre sonne comme une injonction à la manière de voir la peinture de Luc Tuymans. Comme il est admis de le considérer comme un peintre d'images, les textes ici réunis mettent particulièrement en avant la dimension physique et sensible de sa peinture. Si les questionnements sur la mémoire, l'histoire et la photographie sont au centre de sa démarche, elles n'ont de présence que parce qu'elles transitent par le processus pictural. L'enjeu majeur du peintre serait, en donnant la primauté à l'intelligence du regard, d'aller contre cette logique mortifère selon laquelle « les tableaux sont désormais suspendus aux charnières de l'image » (p. 41). Les peintures ne sont pas réductibles à l'image et « les images en peinture sont incarnées » (p. 42). Dans ce jeu dialectique entre l'image et la peinture, les questions de visibilités/lisibilités sont posées, qui renvoient inévitablement à des formes d'abstraction ou d'images fantômes qui interrogent aussi la photographie à l'ère du numérique, et pour lesquelles l'interprétation reste souvent ouverte. Il y est question de « matérialité et de réalité des images » dont l'enjeu serait de révéler « l'impalpable, l'insaisissable, l'imperceptible » (p. 125) de l'image source photographique et des « apparitions numériques ». De cette matérialité, les textes abordent donc avec grand intérêt et précision le processus pictural parfaitement établi et la maîtrise technique de l'artiste. Les motivations de la peinture résident encore une fois dans sa fabrication avec comme enjeu la participation doublement active du spectateur face à l'image peinte, puisqu'il y sera question *et* d'image *et* (surtout) de peinture.